

**DISCOURS DE MONSIEUR JEAN-PIERRE SUEUR
SECRETAIRE D'ETAT AUX COLLECTIVITES LOCALES**

**A L'OCCASION DU DINER OFFERT
PAR LE GOUVERNEMENT ROUMAIN**

LUNDI 27 JUILLET 1992

C'est un très grand plaisir pour moi d'être ici à BUCAREST, en ROUMANIE.

C'est aussi un très grand honneur d'avoir été invité par le gouvernement roumain et une grande joie d'avoir pu répondre à cette invitation.

La FRANCE est attachée à la ROUMANIE car des liens culturels forts nous lient.

Beaucoup de vos meilleurs artistes ont trouvé en FRANCE le lieu, l'accueil, l'inspiration nécessaire à l'éclosion de leurs dons et de leurs talents. Vous me permettrez d'évoquer les noms d'EUGENE IONESCO, de MIRCEA ELIADE, de TRISTAN TZARA, de BRASSAI, d'EMINESCU, de Lucian BLAGA dont une anthologie vient d'être publiée en France, de Mariana MARIN, de Mircea CARTARESCU, comme ceux d'artistes français, c'est à dire dont nous, français nous nous sentons aussi très proches.

La FRANCE est attachée à la ROUMANIE et c'est M. François MITTERRAND, le Président de la République Française, qui l'a rappelé lorsqu'à l'invitation de M. Ion ILIESCU, Président de la ROUMANIE, il est venu, ici même, en Avril 1991. Il fut d'ailleurs le premier chef d'Etat occidental à effectuer le déplacement dans votre pays après la chute de la dictature.

Et cela, vous le savez, n'est pas sans signification. Beaucoup de ministres français sont aussi venus dans votre pays pour rétablir des liens historiques et pour vous aider à tracer le chemin de l'avenir, celui qui passe par le développement continu de la démocratie.

La FRANCE est profondément attachée à la ROUMANIE ; les français ont découvert pendant les temps difficiles de votre révolution combien étaient nombreux les roumains qui parlaient le français. Ils ont suivi des heures entières les images de la télévision.

Les français, à cette occasion, ont reconnu un peuple roumain, un peuple si proche, partageant la même culture et la même civilisation, qu'une trop longue glaciation des relations internationales avait contribué à isoler derrière un mur aujourd'hui physiquement disparu, mais qu'il nous faut continuer d'abattre afin que les coeurs et les esprits battent toujours davantage à l'unisson.

Les français sont donc attachés à la ROUMANIE au travers des très nombreux jumelages et accords de coopération de leurs communes avec des villes roumaines.

A ORLEANS - la ville dont je suis le maire - nous sommes d'ailleurs liés avec une de vos ville, LUGOJ, avec laquelle les liens sont étroits et les échanges fréquents.

Et l'Université d'ORLEANS travaille en liaison avec celle de TIMISOARA.

C'est à tous les échelons que s'intensifient les relations entre nos deux pays car nos racines sont communes. Elles ont été revivifiées au XIX siècle, au travers de l'affirmation de la latinité de votre langue aujourd'hui encore, les échanges s'intensifient dans les domaines culturels et économiques. Le dialogue sur les institutions et les problèmes politiques se développe lui aussi.

L'enjeu le plus immédiat c'est le développement des institutions démocratiques à tous les niveaux, des collectivités locales et de l'administration dans votre pays, développement auquel, je le sais, vous êtes très attaché, et c'est ce qui motive mon voyage à BUÇAREST.

Et c'est sur ce dernier point que je voudrais m'attarder pour finir. L'Europe est notre horizon. L'Europe est votre horizon. Une Europe à laquelle, comme l'a rappelé FRANCOIS MITTERRAND, la ROUMANIE appartient évidemment. Je me réjouis profondément du large écho qu'a eu dans votre pays la perspective d'une Conférence Européenne évoquée par le Président François MITTERRAND. Le président de la ROUMANIE, M. Ion ILIESCU s'est montré

constamment attentif à cette perspective, ainsi que votre Premier Ministre, M. Théodor STOLOJAN que j'aurai le grand honneur de rencontrer demain. Vous savez que les accords d'association avec la C.E.E., qui donnent lieu actuellement à d'actives négociations s'inscrivent pleinement dans cette perspective.

Vous connaissez la détermination de la FRANCE à faire aboutir ces accords rapidement et dans les meilleurs conditions. Je ne doute pas que les volontés de nos deux pays se conjuguent à cet effet.

C'est parce que la FRANCE est très attachée à la ROUMANIE que son gouvernement sera toujours attentif au grand mouvement pour la liberté, la démocratie, les droits de l'Homme, qui est ici en marche.

VIVE LA FRANCE, VIVE LA ROUMANIE !

Vive l'amitié entre nos deux pays !